

Jean CARRIÈRE

DOMESSARGUES

30350 LEDIGNAN (Gard)

Le bûcher

un conte de Noël,

par

Jean Carrière .

Le 23 décembre 1703, vers 10 H du
matin, une petite troupe de drapous,
appartenant à une compagnie fixée à Anduze,
se mettait en route pour Florac,
avec l'ordre de mettre la main
sur un certain Samuel Roux, un
boucador de rude poil, qui depuis
quelques temps, donnait par mal de
fil à rebourse aux amis de sa
majesté très catholique, Louis XIV:
à lui tout seul, du milieu de ses
fauçats ^(FANGAS), ce chien d'hérétique avait
expuburé ~~protesté~~ en quelques semai-
nes une demi-douzaine de bons
mercenaires de métier; on le disait
également très fort sur les questions
de foi, et capable, bible en main,
de galvaniser les ~~pas~~ montagnards
les plus obtus par ses fulminations
prophétiques. Messieurs les drapous al-
laient lui faire perdre le goût
du pain. On plus exactement des
chataignes.

Et pour longtemps.

Jusqu'à St Jean-de-Gardonnègue
la route est sans histoire: la vallée,
par sa largeur, se prête peu aux
embuscades. Les hommes traversèrent
la petite ville vers midi; celle-ci
était silencieuse, vide, volets bouclés,
comme morte. En passant devant
une porte sur laquelle était barbouil-
lée à la diable une croix à l'in-
térieur d'un cercle rouge, un des
dragons cracha dans sa direction
du haut de son cheval; des langues
noires léchaient les murs au-dessus
des fenêtres. Le dragon qui avait
craché s'appelait Ropuet: c'est lui qui
avait mis le feu à ce nid de
porpaillets trois mois avant. Il s'en
souvenait comme s'il y était. Trois
enfants hurlaient sous le lit, égouil-
lés, maures de terreur. Le ^{mari} ~~mariti~~,
sarcasme de son état, déprimé par
la fenêtre, se suspend sur le paré
de la cour. Quant à sa bonne fem-
me, nom de Dieu, quelles manières...
Rien qu'à l'idée, il en avait encore
la ~~trouche~~ sèche. Pendant toutes les
langue

Jean CARRIERE
DOMESSARGUES
30350 LEDIGNAN (Gard)

cajoleries, elle avait fermé, les yeux fermés, la bouche fermée, à part le nez, ouvert de force. Ces montagnards avaient décidé - ment les entailles à l' image de leur visage: du fer.

Dès la sortie de St Jean-de-Gardoumerque, la petite troupe prit à droite et s'engagea sur une piste fraîchement tracée à travers bois, et qui montait en lacets vers les cotes où elle poursuivait dans la direction du Pempidou en surveillant de part et d'autre la vallée Borgue et la vallée Française.

Il faisait froid; le ciel était gris, tout était silencieux: on entendait que le martèlement mat ^{du pas des} ~~des~~ chevaux sur le peu de neige qui était tombée au cours de la nuit dernière. Arrivé au sommet de la cote, à un lieu-dit, le Col de St Pierre, le sous-officier qui commandait la troupe et ~~qui~~ avançait en tête, ^{s'immobilisa} et ^{fit} un signe de la main. Le calme de ce paysage lunaire se lui disait

rien de bon. La traversée de ces hauteurs désertes ne lui disait rien de bon non plus. A quelques pas de lui, de l'autre côté de la piste, il y eut un brusque éboulement de neige à travers les buissons; l'homme fit volte-face sur son cheval: un regard sans doute. Cœur fendu, la main aux fentes, il quitta du regard les débris de neige qui roulaient le long de la pente vierge. Devant lui, les hommes s'étaient arrêtés à leur tour, et s'appretaient à sauter dans le fossé au premier coup de feu: c'est pu' ils s'étaient mis à visa juste, ces enfants de ~~salaud~~ ^{cochons}! Dissimulés sous leurs bouscats, ils vous ajustaient en plein cœur ou au milieu du front, et vous expédiaient ad patres comme un vulgaire lapin. ~~Heure~~ Ces marchands de mort subite avaient même de curieuses coutumes: on rapportait que certaines blessures, faites à bout portant, avaient livré, outre la balle, trois grains de blé. Accumulant le projectile qui donnait la mort, ces grains de blé étaient censés assurer à l'âme ^{exterminée} sa survie - lui four-uir sa parcelle de vraie foi, d'éter-

le germe de son éternité - Dieu
sait quasi encore. Ce n'était pas
cette guerre étrange, ce n'était pas
des soldats de mépris qu'il avait
eu face de soi, mais des surcraqués de
Dieu plus dangereux que les plus
roués mercenaires papistes - On disait
bien que certains d'entre eux avaient
la gorge noire, d'autres un œil
au milieu du front, comme les
cyclopes. Ainsi, du temps de la Rome
antique, on avait affirmé que les premiers
chrétiens adoraient un dieu à tête
d'âne, et lui sacrifiaient de jeunes
enfants sur leurs ~~to~~ autels - La propa-
gande est une arme éprouvée de
longue date: Elle n'a jamais supposé
que le mépris de celui auquel elle
s'adresse -

Au moment où les drapeaux se
levaient en route, les premiers flocons
de neige firent leur apparition - Le
sous-officier interrogea le ciel du regard:
cette neige n'allait pas arrêter leurs
affaires; lorsqu'ils déboucheraient là
- haut, à plus de mille mètres
d'altitude sur le plateau de l'Écluse
- pitulet, il ferait sans doute déjà
neige, et ~~on~~ on allait jusqu'à tourner

en rond sans trouver son chemin -
Il se disait qu'il fallait être
suffisamment idiot pour ~~aller~~^{errer} ainsi à
travers des montagnes glacées et à la
veille de Noël, tandis qu'autour des
cheminées on soufflait de grands
feux, d'autres passeraient la veillée
à boire et à faire tourner les broches.
C'était un petit homme sec, précis
de gestes, pas plus gourmand qu'un
autre, ni plus méchant, du reste :
les camarades, il s'en foutait ; le
roi de France, il en avait bien donné ce soir
là, il l'aurait bien donné ce soir
pour garder ses pieds au sec en se
- vant qu'il allait bientôt repartir
au pays, retrouver sa femme, ses potes
et son pot-au-feu -

Il en était à la troisième assiettée de
pot-au-feu imaginaire - rattrapée d'un
bon coup de soupe qui lui faisait
claquer la langue d'envie - quand
son cheval fit une embardée, et tout
se passa très vite -

Il eut à peine le temps de se
retrouver tout ébahi au sol, son
cheval sauta dans la neige, une
balle dans l'épaule, au moment où

le bruit d'une détonation étouffée
clapua au-dessus de la route.
- gare à gauche, le fils de P...
est au milieu des arbres, cria
une voix tout près de son oreille.
c'était l'autre sous-officier qui avait
plouffé à terre en même temps que
lui.

10 - Tu es blessé? lui souffla-t-il à
l'oreille ~~de la même lancée de son souffle.~~
L'autre fit signe que non, et
~~désigna~~ le cheval du mentor: ~~sur~~
au niveau de l'encolure de la bête,
une tâche de sang s'élargissait sous la
neige - ~~un grain de plomb, trois~~
~~grains de blé, un coup de couteau~~
- un grain de plomb, trois grains
de blé, un coup de couteau via au
paradis, fit-il entre ses dents; deux
- mages, c'était un bon trotteur.

L'affaire fut menée en un tour
de main. Après quelques coups de
feu sans échos, les dragons esca
- deaient le talus; ~~ils pouvaient s'y~~
dit il y eut une bousculade au
milieu des taillis, des coups mats
échangés presque dans le silence, et puis

Sentaient la terrible violence de la haine. Quand le sous-officier qui était tombé de cheval parvint à son tour sur le lieu de l'empoignade, la première chose qu'il aperçut fut le corps d'un des trois camarades tué d'une balle en pleine figure; les deux autres, debout, immobiles, regardaient le cadavre à leurs pieds, ils étaient blancs comme la neige et avaient le visage livide d'une mauvaise transpiration.

Le sous-officier se pencha sur le corps; la blessure qui mutilait la face était si atroce que seuls les membres grêles, la poitrine étroite et les mains de fille lui apprirent qu'il s'agissait d'un adolescent.

Se retournant d'un coup, il gifla à la volée les deux rescapés. Deux fois. Comme méthodiquement. Une pour son cheval, l'autre sans trop savoir pourquoi; pour le jeune homme tué, peut-être, et qui, maintenant qu'il était mort, semblait tout à fait étranger à ~~tout~~ cette affaire.

* * *
(alinéa)

les dragons

Quand ~~ils~~ arrivèrent sur le plateau, il faisait nuit. Le vent s'était levé, chassant les nuages qui glissaient devant la lune, et déversant des flammes de ciel, ~~noires et criblés d'étoiles,~~ ~~de plus en plus~~ ~~noires et~~ ~~criblés d'étoiles.~~

Les hommes étaient fous. Le vent plaçait leur coupait la figure. Florac était encore loin, la nuit plus incertaine que jamais, avec ses deux prisonniers qui ~~étaient~~ ~~sur~~ ~~leurs~~ talons qui n'était peut-être que l'avant garde d'une troupe plus grosse : ~~on~~ on approchait de ces fameuses rochers de l'Hospitalet qui avaient déjà servi de repaire aux camibards et qui pourraient bien dissimuler une nouvelle embuscade. ~~Le~~ ~~combat~~ ~~fit~~ ~~bien~~ ~~les~~ ~~choses~~ : ~~ou~~ ~~aperçu~~ Bataille pour bataille, autant valait tenir la pelle par le manche. En arrivant à la hauteur du hameau de l'Hospitalet, le sous-officier décida brusquement d'y bivouaquer pour la nuit avec ses hommes et ses deux prisonniers. Il y avait toujours des portes et des ~~murs~~ murs

causant et ce froid cruel
qui machait les chairs. Outre cette
jambe endolorie qu'il traînait
depuis que son cheval s'était effondré
sous lui, et qui ne lui laissait guère ~~aucune~~ la possibilité de
continuer.

11 Une demi-heure après, les hom-
mes étaient ~~rassemblés~~ autour
d'un feu dans la cour de la
ferme au chaud dans la paille
d'une grange, les prisonniers bouclés
dans une remise, les deux sous-
officiers à table devant un pain
roux et un morceau de lard,
tandis que leurs hôtes forcés les
observaient, debout, ~~muets~~, ~~comme~~
~~frappés de stupeur~~ dans la pensu-
-sive, muets, comme, frappés de
stupeur. On avait laissé deux hommes
de garde dans la cour, où brûlait
un grand feu. De temps à autre,
un des hommes ~~part~~ allait tirer
d'un bûcher des blocs de hêtre
qu'il jetait dans les flammes ;
de longues gerbes d'étincelles montaient
dans le ciel noir et maintenant très
pur, et se mélangaient aux étoiles.

Tout en mâchant son lord, le sous-officier alla jeter un coup d'œil dehors. Cette grande nuit ouverte et balayée sous le ciel vaste, palpitante de toutes ses étoiles, & lui rappela tout à coup qu'il y avait quelque part dans le royaume de France une femme et deux enfants qui espéraient après lui. Il pensa également aux deux prisonniers dans la remise, qui seraient d'ici peu exécutés pour l'exemple, ou envoyés aux galères. Il revit le visage du plus grand, sombre, émacié, l'œil plus brillant que de saison, enfouci dans la cavure de l'orbite par une fièvre plus brûlante que la faim. "Il a failli m'avoir, le salaud!" Là il ne faisait aucun doute à son esprit que c'était bien celui-là qui l'avait ajusté et raté. Il n'éprouvait aucune espèce de ressentiment à son égard; plutôt une ~~curiosité~~ curiosité troublée. C'était là les pensées sans suite d'un homme très fatigué. Au moment où il allait retourner se mettre au chaud, il entendit, venant précisément de la remise,

une rumeur confuse, à la fois plainte et mélodie.

Il fit quelques pas dans la cour, interrogea ^{l'un} des hommes de garde : ^{lequel} des prisonniers était-il blessé ? Leur avait-on donné ~~leur nourriture~~ à boire et à manger ?

Le dragon parut interrogé ; il se disait que ces chiens galeux ne méritaient que des coups de botte et la corde. Qu'un sous-officier des armées du Roi s'intéresse ~~autant~~ à leur sort lui sembla suspect. On disait que certains ~~officiers~~ sujets de sa majesté, lassés par les horreurs de ces guerres, viraient ^{parfois} de bord et protégeaient secrètement les hérétiques. Mais non, maintenant ; l'ancien ne pouvait être de ceux-là ; il l'avait vu à l'oeuvre depuis deux ans. C'était un ~~bas~~ ^{bas} officier irréprochable, un homme de service qui se serait fait hacher sur place plutôt que de trahir une consigne.

Le sous-officier s'approcha de la porte de la remise, tendit l'oreille. La mélodie ^{continuait} ~~continuait~~, grave, lente, comme ~~une~~ ^{deux} une récitation chuchotée à voix basse. Les soldats dans la cour ^{allaient et venaient, alimentant} ~~allumaient~~ le feu et ~~claquait~~ ^{claquait} la semelle pour se réchauffer. ~~Il donna l'ordre de faire silence, appuya son oreille contre la fente entre les deux battants de la porte. Il sentait le courant d'air glacé lui glisser dans le cou. La plainte monotone se poursuivait, reprix toutôt par une voix grave, hautôt par une voix plus claire. Tout à coup ce fut comme si les mots ~~devenaient~~, devenus mystérieusement lisibles,~~

se formaient devant lui, livrant leur secret et le secret de cette nuit profonde. C'était la voix la plus grave qui venait de reprendre la sourde récitation.

« Il y avait dans la contrée des bergers qui vivaient aux champs et qui la nuit veillaient tour à tour à la garde de leur troupeau. L'ange du Seigneur leur apparut et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa clarté; et ils furent saisis d'une grande frayeur. Mais l'ange leur dit... »
Le voix grave s'arrêta; la plus ^{claire} ~~peu~~ enchaîna.

« ~~Mais~~ Rassurez-vous, car voici que je vous annonce une grande joie, qui sera celle de tout le peuple: aujourd'hui, dans la cité de David, un sauveur vous est né, qui est le Christ Seigneur. Et ceci vous servira de signe: vous trouverez un nouveau-né enveloppé de langes et couché dans une crèche... »

12
Le sous-officier tourna brusquement les talons et ~~traversant~~ traversant la cour à grands pas, il pénétra dans la pièce sombre où l'attendait son compagnon. Le couple de montagnards était toujours là; ~~il~~ ~~l'homme~~ ~~et~~ ~~la~~ ~~femme~~ ~~était~~ ~~maintenant~~, ~~ils~~ ~~se~~ ~~tenaient~~ ~~assis~~ ~~devant~~ ~~la~~ ~~cheminée~~ ~~et~~ ~~gardaient~~ ~~le~~ ~~silence~~ ~~deux~~ ~~seules~~, leurs ^{bouches} ~~lèvres~~ prémissaient légèrement. On aurait dit qu'il y avait une mystérieuse corrélation entre ce prémissement des lèvres et la récitation ~~entendue~~ dans la remise qu'il avait entendue.

Il bourra sa pipe à petits coups de herce, s'approche de l'âtre, saisit un morceau d'écorce enflammé et tira une bouffée. La suite du verset lui revenait doucement à l'esprit depuis le fond d'une enfance ~~peut-être~~ oubliée, serendain irréaliste et poignante : « ~~attendez~~ Noire à Dieu au plus haut des Cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté... »

Les mots reprenaient vie dans sa mémoire, tournaient silencieusement ~~dans~~ à travers cette pièce sombre, se posaient sur la bouche frémissante du couple assis devant le feu, refoignaient leur double source douloureuse, là-bas, dans la remise, où deux paysans ^{à la nuit} cévenols ~~no~~ annonçaient la naissance de

Christ. Le sous-officier eut ~~subitement~~ la sensation d'être ~~entrainé~~ une brusque sensation de dépaysement. L'instant qu'il vivait se semblait has appartenir au temps des hommes ni aux pureurs de l'Histoire. Il se sentit bizarre. « C'est Noël », dit-il à son compagnon. L'autre opina du bonnet. Flavait l'air également pensif.

Comme un automate, le sous-officier se dirigea vers la porte, l'ouvrit,

condamnés
à mort ou aux
galères

respira l'odeur du froid imprégnée par la fumée acide du hêtre.

— Ne laissez pas baisser le feu, dit-il aux deux dragons qui continuaient à battre la semelle dans le pavé de la cour.

Il évalua d'un regard la quantité de bois empilé contre le mur sous un auvent. La provision lui paraissait suffisante pour alimenter ce feu pendant tout un hiver. ~~Il se tourna vers~~ Puis, s'adressant à l'un des deux hommes :

— Roquet, va ~~chercher~~ rejoindre les autres ; je te remplace.

L'homme haussa les sourcils, sembla ne pas comprendre.

— Qu'est-ce que tu attends ?

Le dénommé Roquet se dirigea vers la grange où ~~depuis longtemps~~ ^{dormait} le reste de la troupe ; au moment d'y entrer, il eut une secousse d'ésotérisme ; c'était bien la première fois qu'une telle chose arrivait : ce n'est pas dans les kaléïdes des sous-officiers de remplacer un ~~homme de garde~~ ^{homme de garde} — surtout dans des conditions pareilles ~~à celles-ci~~. Il haussa

les épaules et entra. le sous-officier l'avait observé sans mot dire - d'un regard impenétrable, glacé, comme s'il le voyait sans le voir.

Alors ~~maintenant~~ ^{maintenant} ~~il~~ se dirigea vers la Remise des prisonniers. ^(Alinéa)
Celui-ci
Alors ~~du~~ ~~prisonnier~~ se dirigea vers la remise; on entendait plus aucun bruit - pas le moindre murmure. Il ouvrit la porte.

- Fortq, dit-il aux deux ^{prisonniers} ~~hommes~~ qui s'étaient allongés dans la paille.

Ils obéirent.

- Pas très loin d'ici, nous ~~avons~~ ~~un~~ ~~peu~~ sommes passés près d'une forêt de hêtre. Preng-moi cette cognée qui est sur le bûcher et allq me chercher du bois.

Il s'éleva un bruit aporeté comme dans un rère: « du bois mort... beaucoup de bois mort... »

Les deux camisards le regardaient sans ~~rien~~ paraître comprendre. Le dragon qui était resté près du feu fit un pas en avant et ouvrit démesurément la bouche en balbutiant de stupéfaction:

- Mais vous... mais ils...

- Ta gueule! ~~ta gueule!~~ Et aux deux prisonniers: Vous, plus vite que ça!

Il paraissait furieux. Peut-être allait-il les giffler de nouveau. Ils s'en allèrent lentement,

sans même se retourner; la neige étouffait le bruit de leurs pas. Bientôt, ils obliquèrent vers la gauche et disparurent derrière un ~~massif~~ exhaussement de rochers.

— Vous avez oublié la cognée, cria machinalement le sous-officier.

Mais ils étaient déjà trop loin hors en l'air.

Quant à lui, il ne lui restait plus qu'à s'expliquer avec le dragon ahuri — celui-là pas un mauvais type — et la moitié de sa solde suffirait. †

Heureusement pour eux, la remise possédait une deuxième porte qui donnait directement sur les champs. Ils l'enfoncèrent sans bruit.

J. C.